

14 millions de tonnes. D'un autre côté, la récolte de 368.7 millions de boisseaux (10 millions de tonnes métriques) au Canada a été un peu moins considérable que celle de l'année précédente et bien au-dessous de la moyenne des dix dernières années.

En Europe occidentale, la production de blé a été en général moins satisfaisante que l'année précédente. On l'estime à 36.2 millions de tonnes, environ 1 million de tonnes de moins qu'en 1957. La France compte pour beaucoup dans cette réduction. Dans les pays scandinaves, en Espagne et au Portugal, la production a été bien moins élevée que lors de l'année précédente. Les récoltes du Royaume-Uni, de l'Allemagne, de la Belgique et des Pays-Bas ont égalé en quantité celles de 1957, mais la qualité en était bien inférieure. De bonnes récoltes ont été moissonnées en Italie et en Grèce. La moisson a été bonne également en Turquie et il y a eu amélioration de la production en Afrique du Nord.

La production de l'Europe orientale, excluant la Russie, a été de façon générale, moins considérable qu'en 1957 et l'on a relevé des diminutions en Yougoslavie, en Hongrie, en Roumanie, en Bulgarie et en Tchécoslovaquie.

Dans l'hémisphère austral, le total de la production a été plus considérable que lors de l'année précédente en dépit de divergences marquées entre les pays. La récolte de l'Australie a plus que doublé et la moisson a été abondante également en Argentine. La production a été inférieure à la normale en Afrique du Sud, au Brésil et en Uruguay. Des pays tropicaux comme l'Inde et le Pakistan, où la moisson est de nouveau imminente, ont eu, en 1958, des récoltes décevantes, mais les prévisions pour les nouvelles récoltes sont excellentes.

Par suite des besoins accrus des pays importateurs, le marché international du blé est plus considérable que l'année précédente, mais il n'atteindra probablement pas le niveau sans précédent de 1956-1957. Les exportations de blé faites en vertu de programmes spéciaux en 1957-1958 ont absorbé 30 p. 100 du marché mondial du blé et seront probablement aussi élevées en 1958-1959. Même si la consommation de blé augmentera vraisemblablement durant la saison actuelle, les moissons abondantes de 1958-1959 permettront d'accroître sensiblement les stocks de blé. Selon les estimations de la FAO, les reports de blé détenus par les quatre plus importants pays exportateurs vont probablement augmenter à 51 millions de tonnes à la fin de la présente saison. Ces stocks seraient de 70 p. 100 de plus que les exportations mondiales annuelles. Tandis qu'on s'attend que les États-Unis contribuent pour un millions de tonnes à cette augmentation des stocks, le rapport déclare que les stocks canadiens diminueront peut-être d'environ 3 millions de tonnes.

Le sénateur MACDONALD: Monsieur Hudson vous avez dit, je crois, que l'on s'attend, cette année, que la vente du blé en vertu de transactions spéciales atteigne environ 30 p. 100.

M. HUDSON: J'ai dit que, l'an dernier, elle a atteint 30 p. 100 et que l'on prévoyait qu'elle serait aussi élevée cette année que l'année dernière.

Le sénateur MACDONALD: Vous avez dit plus tôt, dans votre témoignage, ainsi que je l'ai compris, que les États-Unis ne feraient pas autant de ces transactions spéciales cette année.